

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 janvier 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (465r, 466r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 janvier 1897,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46555>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Échange de vœux pour la nouvelle année entre les familles Prudhommeaux et Moret-Dallet. Informe avoir transmis les commissions à Émilie Dallet et Auguste

Fabre et avoir pris note du roman conseillé pour *Le Devoir, Geneviève de Lamartine*. Remercie Prudhommeaux pour sa promesse de lui indiquer d'autres références. Sur H. Babut, ami de Prudhommeaux, dont la famille est abonnée au *Devoir*, mais qui est lui-même mal renseigné sur le fondateur du Familière. Marie Moret évoque une traduction d'un livre de Noyes et invite Prudhommeaux à pousser Fabre à l'écriture d'un manuel d'économie sociale à l'usage des jeunes gens : « L'étude que vous faites de l'anglais s'ajoute à tout ce que vous possédez déjà pour faire de vous le collaborateur précieux en une pareille œuvre » Sur l'agrégation de Prudhommeaux et l'intérêt de sa poursuite en doctorat pour son avenir, l'obligeant à des travaux nouveaux.

Support Le nom du destinataire, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Société des gens de lettres](#)

Oeuvres citées

- [Lamartine \(Alphonse de\), *Geneviève : histoire d'une servante*, Paris, C. Lévy, 1890.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [1, rue Bourdaloue, Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

ma lettre du 7 janvier 1899
 c'était aussi la révolution
14 rue Bonaparte
de l'économie sociale
et des jeunes gens, que-
 tion auquel

cher Monsieur

je vous prie de croire à
 ma très souhaitée santé et le
 bonheur dont j'ai tout à bord
 à vous remercier, vous et votre
 famille, est mon nom et au
 nom des miens. Nous faisons ici
 des veux semblables pour votre
 même satisfaction. Je voudrais
 être notre interprète auprès
 de nos parents.

J'ai fait mes commissions
 à Madame Dallet et à M. Fabre,
 et j'ai pris bonne note des
 romans que nous citons tout
 particulièrement. Guenière,
 de Lamartine, ne appartient

pas à la Société Centrale des Lettres
 autrement je l'aurais reproduit
 déjà. Je me rappelle
 Merci de vos très intéressantes
 réflexions et de votre promesse
 de m'indiquer encore quelques
 outrages, si vous obtenez
 de votre ami M. Babut
 quelques désignations. Je lui
 adresse plusieurs de Dior à sa
 chez ses parents, 14 rue Bonaparte.
 Je crois bien qu'en ne le lui
 fait pas plaisir, et qu'il
 demeure assez mal renseigné
 sur la vraie figure du
 fondateur du Comité d'opposition.

Où! ce n'était pas seule-
 ment le coup de lime à la
 traduction du volume de M.
 Véry que j'avais en rue Dant

ma lettre du 9 novembre dernier,
c'était aussi la préparation
d'un Manuel d'économie sociale
à l'usage des jeunes gens, ques-
tion aussi pressante que difficile
en l'état social actuel. Il
faut amener M. Dubre à
le faire grâce qu'il en donne
tous les éléments --- mais
il faudrait une collaboration
pour mener la chose à bien.

L'étude que nous faisons
de l'anglais s'ajoute à tout
ce que nous passerons déjà pour
faire de nous le collaborateur
précieux en une parcellle
revue.

Je comprends bien com-
ment vous êtes emporté dans
une autre voie. Mais - lors que
je vous ai écrit - j'étais sous
l'impression des idées nées de ces

paroles de vous à M. Dubre,
au moment de votre nomina-
tion comme agrégé : " Avec
quelle joie je vais me remettre
à notre école - - - " .

L'obtention du doctorat
s'impose maintenant à nous
et nous oblige à des travaux
nouveaux. Sur ce point si
important pour notre avenir,
je laisse la parole à M. Dubre.
D'autre la lettre va suivre la
mienne.

Agrégé je vous prie
cher Monsieur, l'expression
de nos meilleures bussinires

Marie Godin